

Compte-rendu de la journée champêtre du 17 septembre 2023

Un grand merci à Aurélien Thévenin pour avoir accueilli sur ses prairies les installations nécessaires au repas champêtre, parking, barnums et barbecue, ainsi qu'à Véronique et Thierry Minard pour avoir permis le passage de la balade du matin sur leurs parcelles.

Merci également à tous les bénévoles qui, comme d'habitude, n'ont pas compté leur temps pour installer les barnums, préparer et servir les repas puis ranger et nettoyer le site afin de le rendre intact à ses propriétaires.

Un itinéraire propice à la contemplation et à la découverte

Après l'accueil du président et le traditionnel café, le groupe des marcheurs du matin, fort de 70 personnes environ, se rassemble d'abord sur le haut de la côte dominant le Val qui offre un panorama à 180 ° sur le paysage. L'occasion de se situer géographiquement et d'évoquer les notions, maintenant bien connues des habitués, de lit majeur, de lit mineur, de vallée alluviale et de divagation de la rivière au cours du temps. Cette dernière notion illustrée par des schémas en couleur présentés par notre ami Daniel Charpy.



L'occasion également de se rendre compte de l'état des prairies qui, après plusieurs mois de sécheresse et de canicule ont plus l'allure de paillasons que de verdure appétissante.

Quelques grands oiseaux traversent le paysage : 2 cygnes tuberculés, un groupe dispersé de grandes aigrettes, 2 hérons cendrés ...

L'itinéraire fait ensuite un détour par le bocage sur le bord du coteau. Le temps d'aborder la composition et la structure verticale des haies, les diverses maladies parasitaires et le stress hydrique subis par les grands arbres (chênes, ormes et frêne).

Puis, c'est la descente dans le lit majeur en direction du gour des Cotteries. Localement, le terme de gour désigne un plan d'eau, vestiges d'un ancien bras de la rivière, alimenté par elle par capillarité. Ici, c'est le cas mais l'alimentation est également assurée par un ruisseau, dit de l'étang Bernot, descendant du massif forestier.

Le groupe suit le cours du dit ruisseau qui serpente dans le lit majeur pour finalement rejoindre l'Allier au lieu-dit « Pont



Thibaut ». Là, le paysage sur l'Allier est presque grandiose. Entre les chenaux très rétrécis s'étalent de grandes îles de sable verdies par une végétation herbacée qui profite des longues périodes d'étiage pour se développer, jusqu'aux prochaines crues.

Un silure, probablement d'une longueur supérieure à un mètre et qui a fait de cette « fosse » son garde-manger est aperçu par plusieurs membres du groupe.

Après avoir suivi les rives de l'Allier, le groupe traverse les prairies pour rejoindre le gour de l'Aubois, vaste plan d'eau allongé au pied du coteau sur plusieurs centaines de mètres. Ce gour est l'un des sites emblématiques de cette partie du Val d'Allier, en particulier en raison de la présence de quelques espèces de plantes rares. Christophe Bodin, notre ami botaniste, nous les montre : d'abord la Marsilée à quatre feuilles, petite fougère aquatique à l'allure de trèfle dont les quatre feuilles s'étalent à la surface de l'eau puis la Gratiolle officinale, de la famille des plantains qui, elle, se développe au sec mais toujours proche de l'eau. Ces deux

espèces sont protégées au niveau national. La Marsilée n'est connue que dans une dizaine de communes en région Centre-Val de Loire.



Après le gour,



l'itinéraire est bouclé par l'ascension de la côte des Montées soit une vingtaine de mètres de dénivelé.

Entretenu par quelques bénévoles dévoués, la braise du barbecue attend les grillades. Quelques nouveautés dans le matériel et l'organisation : une remorque frigorifique en location et alimentée en électricité par un groupe électrogène et un service sous la forme d'un buffet assuré par plusieurs bénévoles.



Vers la fin du repas un Aigle botté, rapace de la taille d'une Buse variable, vient profiter des ascendances thermiques au-dessus des Montées et se faire admirer le temps de quelques orbes.



Un peu plus de 100 convives profitent de l'installation à l'ombre sous les barnums. Les grillades sont cuites à point, le fromage blanc provient de la ferme de Pauline et les desserts, nombreux et délicieux, ont été réalisés par des volontaires de l'association.

Encore une belle réussite à mettre à l'actif des dirigeants et des bénévoles de l'association des Amis du Val d'Allier, et surtout une belle journée vécue dans la bonne humeur dans le cadre magnifique du Val d'Allier.

A l'année prochaine !

Jean-Paul Thévenin

